

sein du sacerdoce de l'Eglise, à laquelle son glorieux pontificat a su rendre de si éclatants services. Désireux d'assurer les intérêts religieux de mes sujets de rite catholique romain, je ne doute pas que la haute sagesse dont Votre Sainteté a donné tant de preuves, ne me permette de concilier les besoins de l'Eglise romaine en Russie, avec les principes fondamentaux de mon empire.

“ ALEXANDRE.”

Tous les souverains ont ainsi vénéré la mémoire de Léon XIII et se sont associés à sa fête jubilaire. Il n'y a que l'Italie qui fasse exception...et le Guatemala.

Malgré les influences contraires, l'empereur Alexandre III a fait acte de courtoisie et d'hommage.

Il s'est incliné devant la grande figure du Pape.

Ce qui est instructif dans cette dépêche, c'est son libellé.

Certes, l'Eglise respecte tous les principes fondamentaux des empires. Institution cosmopolite et immortelle, elle s'adapte à tous les pays et à toutes les constitutions, si les gouvernements ne soulent pas aux pieds les droits constitutifs du catholicisme.

Sur ce terrain, qui est le seul vrai et juste, l'empire de czars et l'Eglise peuvent s'entendre et vivre dans une harmonie féconde à la fois pour la Russie et le développement du catholicisme.

---

**Allemagne.** — *Un discours de M. Windthorst.* — Une grande assemblée populaire a été tenue à Hanovre le 27 décembre. M. Windthorst y a prononcé un discours qui est commenté par *le Temps* en ces termes :

“ Le Jubilé de Léon XIII ne se célèbre pas qu'à Rome ; une grande assemblée populaire en l'honneur de cet événement a eu lieu, le 27 décembre, dans la ville de Hanovre. M. Windthorst y a pris la parole, au nom de toute la catholicité allemande. Il a, comme de juste, touché dans son discours à la question du pouvoir temporel en un langage qui, pour être prévu et naturel, n'en mérite pas moins d'être relevé.

“ Après avoir insisté sur la grandeur morale de la Papauté, sur l'éclat qu'elle acquiert par les mérites et les vertus Souverain-Pontife actuel, par l'anniversaire que tout le monde civilisé s'apprête à fêter avec lui, M. Windthorst a rappelé que le Saint-Père est enfermé dans son palais, qu'il ne possède plus ni ses Etats ni sa ville, qu'il n'est pas certain d'être à l'abri des insultes de la populace s'il sortait du Vatican ; qu'ainsi d'après la théorie cléricalle, il n'est pas libre et ne peut exercer pleinement son ministère, qui consiste, pour une grande part, à dire la vérité, la vérité même déplaisante, aux rois et aux peuples.

“ Cette situation, a poursuivi M. Windthorst, ne peut durer ; tout le monde catholique a le devoir de demander qu'elle soit